

trémité de la 3^e nervule partant de la cellule discoïdale, et en comptant à partir du bord anal.

La pilosité noire, le long du bord anal, paraît plus longue et plus dense chez le *P. Nausithous*.

Quant à la ♀, celle du *P. Nausithous* se distingue, en dessus, de celle du *P. Rhetenor* par la plus grande étendue de la tache rouge vineux dans la cellule des ailes supérieures. En dessous, la queue est plus dégagée, moins épaisse et forme une spatule bien nette.

* **

Une autre forme de *P. Rhetenor*, constituant une seconde sous-espèce et se rattachant intimement à la forme *Nausithous*, de Siao-lou, se rencontre à l'île de Formose (Punkiko-Kagi, avril 1908). Je ne connais que le ♂.

La forme de ses ailes est moins aiguë, et aux inférieures, généralement plus régulièrement arrondie. Une série de taches ovales rougeâtres, surmontées de sortes de triangles d'un noir plus profond que le fond des ailes, s'égrène dans les espaces intranervuraux, plus apparents à partir du bord anal. Le dessous des inférieures est plus largement teinté de rouge vineux légèrement orangé que chez le *Nausithous*. Il reste sur la surface des ailes inférieures, une seule assez grosse tache noire s'étendant du bord costal jusqu'aux environs de la cellule; presque toute la surface, par ailleurs, est occupée par la couleur rouge vineux plus ou moins largement ponctuée de noir. J'ai donné au *Papilio Rhetenor* de l'île Formose le nom de NAUTÈS, qui fut l'un des compagnons d'ÉNÉE.

Les *Papilio Nausithous* et *P. Nautes* seront figurés, en dessus et en dessous, dans le volume XVI des « Études de Lépidoptérologie comparée ».

Description d'un Gnaphoside nouveau de Tunisie

[ARACHN. GNAPHOSIDAE]

par le Comte DE DALMAS.

Notre collègue M. le Dr SANTSCHI a eu l'amabilité de récolter pour moi, à Kairouan, des Araignées dont je donnerai plus tard la liste complète. Parmi elles, se trouve un mâle d'une espèce appartenant au genre *Talanites*, qui est particulièrement intéressant, car il relie par certains caractères les deux familles *Gnaphosidae* et *Clubionidae*, fort éloignées dans la nomenclature.

Talanites Santschii, n. sp. — ♂ Semblable à *T. fervidus* E. SIMON (Hist. nat. Ar., I, p. 363), sauf sur les points suivants : Dessin de l'abdomen à peine indiqué, céphalothorax entièrement testacé pâle, sans bordure marginale. Yeux antérieurs un peu plus resserrés, les postérieurs en ligne très légèrement procurvée au lieu d'être droite. Taille sensiblement égale (4,5 mm. au lieu de 4,4 mm.), mais filières beaucoup plus courtes (inférieures 0,26 au lieu de 0,55). Patte-mâchoire à tibia droit, cylindrique, égal, présentant une apophyse apicale externe, longue, grêle, subégale, un peu sinueuse, à pointe mousse, non divergente, atteignant la moitié du tarse, au lieu du tibia moins long, fortement coudé (vu en dessus), avec une assez courte apophyse conique, mince, très aiguë et très divergente; tarse plus étroit; bulbe moins volumineux et saillant, la pointe du style en courte et fine aigle recourbée vers le centre de la portion antérieure (vu par dessous), au lieu d'une puissante pointe largement conique à peine courbée, arrivant presque à l'extrémité du bulbe.

1 ♂, Kairouan, novembre 1917.

Le genre *Talanites* montre des affinités avec les *Agroeca* (*Clubionidae*), notamment par les tarses sans scopulas ni fascicules, l'armature des pattes, la patte-mâchoire, etc., mais ses filières, remarquablement développées dans l'espèce type, le font entrer sans conteste dans les *Gnaphosidae*. Il n'était encore connu que par un seul mâle, *type* de *T. fervidus* E. S., récolté sur les rives de la mer Morte par le Dr BARROIS, plus une femelle et trois jeunes recueillis par M. E. SIMON au Caire et à Suez et supposés appartenir à la même forme. La nouvelle espèce de Tunisie en est très voisine, mais, en plus la longueur relative des filières, les caractères du membre copulateur la différencient avec la plus grande netteté.

Bulletin bibliographique.

- Société de Physique et d'Histoire naturelle de Genève (Compte rendu des Séances)*, XXXIV [1917]. — YUNG (E.). Les Cladocères du lac de Genève; p. 5. — Id. : Sur la coloration vitale chez divers Crustacés transparents du lac; p. 12. — CARL (J.). La répartition des écrevisses en Suisse; p. 62. — PICTET (A.). Sur l'origine de quelques races géographiques de Lépidoptères; p. 32. — Id. : Résistance des Lépidoptères à la compression, à l'asphyxie et au froid; p. 53. — Id. : Les vols de *Pieris brassicae* en été 1917; p. 72.
- Sociedad Aragonesa de Ciencias Naturales (Boletín)*, XVII [1918], 3. — GONZA (A.). Heteróceros de Cataluña; p. 75.